**Résumé du roman**

*Le Rouge et le Noir* raconte l’histoire de Julien Sorel, un fils de charpentier, qui en 1830 environ

désire avancer et réussir. Le roman compte deux parties : la première traite surtout le temps où

le protagoniste vit chez M. de Rênal comme précepteur. La deuxième parle de la vie de Julien

comme le secrétaire de M. de la Mole dans sa maison à Paris.

**Livre Premier**

Au début du livre, le protagoniste, Julien Sorel a dix‐huit ans. Il vit avec son père illettré et

brutal et ses deux frères qui ressemblent au père, à Verrières – petite ville de la Franche‐

Comté. Julien n’a pas connu sa mère et sa famille le méprise. À la différence d’eux, Julien est

doué, entre autres d’une mémoire exceptionnelle et il a été instruit par l’abbé Chelan qui lui a

enseigné le latin. Julien a appris par coeur le nouveau testament, mais il n’a de passion que pour

Napoléon, qu’il admire à travers du *Mémorial de Sainte‐Hélène* de Las Cases.

Un jour le maire ultraroyaliste de Verrières – M. de Rênal – désire engager Julien comme

précepteur pour ses fils, pour pouvoir s’en vanter devant son rival M. de Valenod.

Installé à la grande maison de M. de Rênal à Vergy, Julien se trouve soudain au milieu de la

haute bourgeoisie où il doit cacher son admiration pour l’ancien empereur et son mépris envers

son employeur. Julien est bien traité par son patron, qui peut faire parade de son nouveau

domestique, car le statut de Julien est justement cela – un domestique.

Inspiré par les conquêtes de Napoléon, Julien veut, en croyant imiter l’audace de son idole,

gagner le coeur de Louise, la femme de M. de Rênal. Une soirée il prend sa main et Mme de

Rênal n’y résiste pas.

Après avoir pris et baisé la main de Mme de Rênal de nombreuses fois, Julien va dans sa

chambre un nuit. Mais, comme le rôle de séducteur lui pèse affreusement, il oublie son rôle et

ses projets, et sous les reproches de Louise il se jette à ses pieds et fond en larmes. Malgré ce

commencement maladroit, Julien devient l’amant secret de Mme de Rênal.

Le temps passe, et Julien et Louise jouissent d’être ensemble, même s’ils doivent agir de façon

que M. de Rênal ne puisse rien soupçonner. Néanmoins, après quelque temps, l’adultère de Mme

de Rênal est interrompu par la maladie de son fils, Stanislas-Xavier. Elle se croit punie par Dieu

et veut tout raconter à son mari pour empêcher que la punition divine soit fatale. Heureusement

pour elle et pour Julien, le fils guérit avant qu’elle n’ait la force de tout révéler à M. de Rênal.

Après la convalescence de l’enfant la relation entre Mme de Rênal et de son jeune amant

devient plus profonde. Julien est devenu beaucoup plus qu’un amant ; elle dit qu’elle l’adore

plus que ses propres enfants et trouve en lui sa seule source de force.

Cependant, Élisa, l’ancienne domestique des Rênal, qui a été amoureuse de Julien, sait le secret

de son ancienne maîtresse et dénonce par jalousie les amoureux à M. de Valenod. Et malgré

que Mme de Rênal persuade son mari de son innocence, le soupçon de M. de Rênal est éveillé

et les deux amants ne peuvent pas continuer à se voir. Julien doit partir pour se rendre au

séminaire de Besançon où il va étudier pour devenir prêtre.

Le contraste entre la maison magnifique et luxueuse des Rênal et le monastère sombre et triste

est énorme. Julien est reçu avec froideur et impassibilité ecclésiastiques, mais le directeur du

séminaire – l’abbé Pirard – le prend sous la protection. Quand celui‐ci est remplacé il est offert

un poste chez le marquis de la Mole à Paris. Il le refuse mais demande qu’on prenne Julien à sa

place. Le marquis consent et Julien quitte le séminaire pour aller servir le puissant seigneur

comme son nouveau secrétaire.

Julien ne veut pas partir pour le capital sans revoir Mme de Rênal une dernière fois. Dans la nuit

il monte à sa chambre, mais il n’est plus le bienvenu chez Louise. Mais au moment où Julien

révèle que c’est la dernière fois qu’elle le voit, elle ne le permet pas de s’en aller. Or, leur

passion retrouvée ne dure pas longtemps, comme M. de Rênal soupçonne qu’il y a des voleurs

et Julien doit s’enfuir.

**Livre second**

Arrivé à Paris Julien se trouve dans le service de l’un des hommes les plus riches et influents de

France, et il a l’impression que tout le monde est quelqu’un, sauf lui. Mais il plaît beaucoup au

marquis, qui voit l’intelligence et l’esprit du jeune secrétaire et le traite avec respect.

D’un côté Julien est très impressionné par toutes les personnes d’importance qui fréquentent

les salons du marquis de La Mole, mais de l’autre côté il voit qu’ici aussi règne l’hypocrisie.

Cependant, il apprend très vite comment singer les manières de l’aristocratie, et après quelque

temps tous ceux qui ne le connaît pas le prennent pour un vrai dandy.

Il travaille dans la bibliothèque où de temps en temps il rencontre Mathilde – la fille unique du

marquis de La Mole. Cette jeune femme cherche d’échapper à l’ennui qu’elle éprouve en

compagnie de son fiancé et ses amis assommants. Elle se sent attirée par ce jeune homme qui se

distingue tant.

D’abord, Julien n’aime guère cette femme riche et arrogante, mais au fur et à mesure que le

temps passe, la relation entre les deux devient plus chaleureuse. Un jour elle lui écrit des lettres

d’amour et l’invite à sa chambre et Julien passe la nuit avec Mlle de La Mole.

Cependant, les jours qui suivent, Julien se trouve cruellement rejeté. Mathilde lui parle de sa

passion inventée pour des rivaux, et il souffre terriblement de jalousie. Une nuit, il monte

l’échelle à sa chambre et Mathilde, qui se trouve enchantée par une chanson qu’elle a entendu,

le reçoit comme son sauveur et maître. Mais le jour suivant Mathilde le repousse encore une

fois.

Un ami de Julien, lui donne le conseil de faire la cour à une autre femme parce qu’ainsi

Mathilde montrera ce qu’elle sent vraiment. La stratégie marche, et une fois de plus, Mlle de La

Mole est à lui. Mais cette fois‐ci, Julien veut des *‹‹*garanties›› d’un amour éternel. Quand elle

apprend qu’elle est enceinte, elle en est heureuse puisque finalement elle a des garanties

valables. Julien craint alors qu’il soit séparé de la femme qu’il aime, mais comme M. de la Mole

ne peut pas faire envoyer Julien sans perdre sa fille, il le fait lieutenant de hussards dans un

régiment, et le nomme Julien Sorel de La Vernaye. Le bonheur de Julien et Mathilde est au

comble. Julien, respecté par les autres officiers, aime bien la vie militaire, et il s’apprête à se

marier avec Mathilde.

Néanmoins, Mme de Rênal a écrit une lettre au marquis où elle dévoile le passé de Julien en

disant qu’il est un exécrable ambitieux qui couche avec des femmes afin d’avancer dans la

société. Julien part immédiatement pour Verrières, entre dans l’église au milieu de la messe, et

tire sur Louise avec son pistolet. Le premier coup la manque, mais le deuxième la blesse au

bras.

Il avoue son crime devant le juge en savant qu’il sera guillotiné. Il est ensuite informé que Mme

de Rênal n’est pas morte. Pourtant, il ne lutte pas pour échapper la peine capitale. Mathilde fait

en revanche davantage pour lui sauver sa vie.

Sans que son mari le sache, Mme de Rênal rend visite à Julien dans sa cellule et lui pardonne sa

tentative de l’assassiner. Il lui pardonne, à son tour, la lettre dénonciatrice, qu’elle n’aurait pas

écrite que sous l’influence de son confesseur. Malgré les efforts des deux femmes, Julien est

exécuté. Parmi les juges se trouve M. de Valenod, qui est devenu président du jury et préfet.

Mme de Rênal, prend en charge l’enfant de Mathilde, mais malgré sa promesse à Julien de

vivre, elle meurt trois jours après l’exécution.